

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2004

“Me voici, envoie-moi !” (Es 6,8)

POINTS A SOULIGNER:

- Isaïe répond à l'appel de Dieu: “Me voici”. Dieu continue d'appeler chacun de nous à participer à son projet d'amour sur l'humanité et la création.

- L'initiative vient toujours de Lui qui nous aime en premier. Quelle réponse Lui donner sinon une réponse d'amour ?

- En répondant “oui”, comme Isaïe et comme Marie, nous collaborerons à l'avènement du Royaume de Dieu.

- Ne regardons pas notre indignité ou nos limites, chacun de nos “oui” sera suivi des grâces nécessaires, car “Rien n'est impossible à Dieu”.

Extraits de “Pensée et spiritualité”:

- “L'essentiel aujourd'hui”, pages 93-94:

Dans son commentaire du *Credo*, Paul VI affirme deux vérités qui ont eu un écho particulier dans notre cœur: Parlant de Dieu, il déclare: “Il est *Celui qui est...* et il est *Amour*.” Et à propos du Christ, il rappelle: “Il nous a donné son commandement nouveau, nous demandant de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.” (...)

Désormais le mot amour, qui exprime l'essence de Dieu, et le *commandement d'amour*, qui résume les désirs du Christ, éclairent davantage encore ces points centraux de notre foi.

Cette définition plus explicite de qui est Dieu et la foi du peuple chrétien qui en découle peuvent être la base d'un renouvellement général de la vie de l'Eglise.

Une chose en effet est de savoir que nous pouvons avoir recours à un Être qui existe, qui a pitié de nous et a payé pour nos péchés, une autre est de vivre et de se savoir aimé de Dieu, avec pour conséquence la disparition de toute peur, de toute solitude, de toute incertitude et du sentiment d'être orphelin.

Quand une jeune fille se sent aimée, sa vie change. Tout lui semble plus beau et chaque détail prend de la valeur. Elle se sent portée à être meilleure et bienveillante envers les autres.

L'expérience du chrétien est infiniment plus forte quand il acquiert une plus profonde compréhension de cette vérité que *Dieu est amour*. (...)

Les circonstances de la vie, tristes ou joyeuses, s'emplissent de la lumière d'une raison d'amour qui les a toutes voulues ou permises. (...)

Pour l'homme, au début faible et peu assuré, commence alors une relation avec son Créateur invisible, qui le rend fort, sûr, plein de lumière et d'amour. (...)

Alors commence la montée vers le but auquel nous sommes tous appelés: être des chrétiens parfaits, des saints.

Dieu Amour, croire à son Amour, répondre à son amour en l'aimant, voilà les trois impératifs d'aujourd'hui. *Ils sont cet essentiel* que la génération actuelle attend. Sans lui, le monde risque de courir à la catastrophe, comme un train qui déraile.

Découvrir ou, plus exactement, redécouvrir que Dieu est Amour est la grande aventure de l'homme moderne.

- “La seule volonté qui soit bonne”, p. 110

“Que la volonté de Dieu soit faite”. C'est ce qu'on entend dire, le plus souvent, par des chrétiens dans les moments de souffrance, quand il n'y a rien d'autre à faire. Face à l'écroulement de ce qu'on pensait, désirait et voulait, la foi émergeant, on accepte ce que Dieu a établi.

Pourtant, ce n'est pas seulement ainsi qu'il faut faire la volonté de Dieu. Dans le christianisme, il n'y a pas que la “résignation chrétienne”. La vie du chrétien s'enracine au ciel, et non pas seulement sur la terre.

Par sa foi, un chrétien peut et doit toujours être en contact avec Quelqu'un d'autre qui connaît sa vie et son destin. Or cet autre n'est pas de cette terre, mais d'un autre monde. Ce n'est pas un juge impitoyable, ni un souverain absolu, n'exigeant que la servilité. C'est un Père, lié à d'autres enfants qu'il a adoptés à cause de son Fils unique, qui depuis toujours demeure avec lui.

Par conséquent, la vie du chrétien n'est pas et ne peut pas être menée par sa seule volonté et ses seules prévisions. Malheureusement, bien des chrétiens se réveillent le matin déjà mélancoliques de l'ennui qu'apportera la journée. Ils se plaignent du passé, de l'avenir et du présent parce qu'ils programment eux-mêmes leur vie.

Et leur plan, né de l'intelligence humaine et de prévisions étriquées, ne peut combler leur être, avide d'infini.

Nous, chrétiens, sommes trop souvent aveugles. Nous avons abdiqué notre dignité divine, car nous avons beau réciter, tous les jours peut-être: “Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel”, nous

ne mesurons pas la portée de notre demande, et n'agissons pas selon la prière que pourtant nous formulons.

Dieu sait bien quel chemin nous devrions parcourir à chaque instant de notre vie. A chacun de nous il a fixé une trajectoire sur laquelle l'astre de notre liberté devrait se mouvoir, s'abandonnant à celui qui l'a créé. (...)

Dieu doit être le moteur de notre vie et nous entraîner dans une aventure divine que nous ne saurions imaginer. Spectateurs et acteurs à la fois de merveilleux projets d'amour, nous pourrions apporter, instant après instant, la contribution de notre libre volonté.

Nous pouvons l'apporter ! Non pas: nous devons l'apporter. Encore moins: Résignons-nous à l'apporter.

- "Sainteté populaire", page 115-116:

Quelle est donc la voie pour réaliser la sainteté aujourd'hui ?

Cela produit un certain effet d'entendre une femme devenue sainte à travers la contemplation, une grande sainte et docteur de l'Eglise, dire que, pour prier, il n'est besoin ni de temps ni de solitude.

C'est ce qu'affirme Thérèse d'Avila. Dans sa très riche vie intérieure, elle a découvert l'essence de la prière, le chemin de sainteté auquel elle était appelée: l'amour.

S'il n'est pas toujours possible de prier, il est toujours possible d'aimer. Quand on n'a pas la possibilité de se recueillir, seul, en union avec Dieu, on peut toujours aimer Dieu.

Oui, car aimer Dieu signifie faire sa volonté. Or tout homme, tout chrétien peut la faire à chaque instant. A mon avis, il s'agit là d'une voie moderne pour parvenir à la sainteté.

Il n'est pas nécessaire de s'enfermer dans un couvent, ni de se consacrer à Dieu, ni de devenir prêtre. Il suffit de faire ce que Dieu désire de nous.

Quand ? Toujours.

Mais peut-on la connaître, la volonté de Dieu ? Oui, c'est observer ses commandements, accomplir son devoir d'état, écouter la voix de sa conscience, car c'est ainsi que Dieu nous parle. Et le faire toujours avec plus de perfection.

Ainsi chacun peut devenir saint: une mère de famille, un ouvrier à l'usine, une employée à son travail, un malade sur son lit d'hôpital, un artiste, un sportif... Tous peuvent devenir des saints, car ils peuvent tous faire la volonté de Dieu.

C'est une voie de sainteté ouverte au grand public.

Pourtant, attention ! La chose est possible, elle atteint son but à la condition de faire la volonté de Dieu dans l'instant présent. C'est le présent qui importe. C'est le présent qu'il faut viser.

- "Où donc est l'ennui ?", pages 210-211:

Tu t'ennuies parce que tu prends toujours le même chemin pour aller au lycée, où tu ne cesses d'entendre les mêmes cours lassants ?...

Tu t'ennuies parce que la semaine recommence, triste, dans ton bureau obscur où tu vas taper et retaper les mêmes textes qui n'ont de sens que de t'apporter de quoi vivre ?...

Tu t'ennuies parce que tu retournes chaque matin au marché acheter les mêmes fruits, les mêmes légumes et qu'il n'y a que le parfum d'une primeur inattendue à t'apporter une pauvre miette de bonheur ?...

Tu t'ennuies parce que tu es riche et ne sais que faire de ton temps; parce que l'envie ronge ton cœur quand tu vois tes amis plus belles attirer davantage que toi la sympathie, alors que, malgré tous tes efforts, tu ne parviens pas à donner un rythme plus brillant à ta vie ?...

Beaucoup s'ennuient. Il en sera toujours ainsi tant que nous persisterons à refuser de voir, tant que nous laisserons à la périphérie de notre vie celui qui peut nous donner la lumière, la Lumière.

Bon gré, mal gré, il nous faudra bien choisir un jour: entre Dieu et Mammon, c'est-à-dire entre Dieu et la richesse, qui n'est pas toujours faite d'argent...

Si Dieu devenait notre fanal dans la nuit de ces jours, nous ne connaîtrions pas l'ennui. Il sait bien, lui, donner couleur d'aurore aux matins tristes.

Il participe à la vie de ceux qui l'aiment et sème sur leur chemin mille occasions pour associer cette vie terrestre si banale à un dessein divin.

Alors tu vois. Tu vois parce que la Lumière éclaire. Et tu réponds à son appel, fidèle à sa voix, peu d'abord, puis de plus en plus.

De nouveaux horizons s'ouvrent devant toi, auxquels tu ne songeais pas. Et ce que tu laisses derrière toi est ciselé de divin. (...)

Tu libères le monde un peu plus de la tristesse et tu l'emplis d'amour.

Essaie ! Et tu te demanderas: "Où donc est l'ennui ?"